



Migrants : la honte européenne

Les milliers de migrants coincés dans la jungle de Calais, les milliers de morts dans les camions, dans le tunnel sous la Manche ou la Méditerranée nous font chaque jour un peu plus honte d'être européens. « Quiconque oublie son histoire est condamné à la revivre » disait Primo Levi.

Alors rappelons-nous des réfugiés espagnols républicains que nous avons parqués dans des camps, des juifs, des communistes, des résistants allemands, polonais, hongrois, autrichiens que nous avons accepté de livrer aux allemands en 1940.

C'est pour ne pas revivre ces sombres pages de notre histoire que nous avons fait du droit (et du devoir) d'asile un principe constitutionnel en 1946, placé au cœur de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Certes, l'Europe est confrontée à la plus forte pression migratoire depuis 30 ans. Cependant, si nos gouvernements avaient le courage de dépasser les égoïsmes nationaux, d'affronter l'extrême-droite et de prendre ensemble des mesures d'accueil, que représentent 600 000 migrants par rapport aux 500 millions d'habitants de l'Union européenne ? Ce alors que le Liban, pays de 4 millions d'habitants accueille plus d'1,5 million de réfugiés syriens ?

Traités comme des animaux, violés, battus, rackettés, les migrants sont souvent, contrairement à la caricature entretenue, très qualifiés, ingénieurs, avocats, journalistes, intellectuels... Au moment où l'Europe s'enferme dans la crise, ces migrants ne représentent-ils pas notre avenir ? Surtout, ils sont le meilleur moyen de reconstruire des régimes démocratiques et laïques dans leurs pays. Alors que Bachar El Assad soutient délibérément Daech pour mieux exterminer l'opposition, accueillir les réfugiés syriens est le meilleur moyen de lutter contre le terrorisme. Alors, pas deux fois la même erreur. Défendre le droit d'asile c'est défendre notre humanité.

*Sophie Binet,
Secrétaire générale adjointe de l'Ugict-CGT*